

Bien mener la lutte intégrée contre les foreurs de tiges de l'anacardier

Introduction

L'anacardier (*Anacardium occidentale L.*) est une plante pérenne cultivée sous les tropiques principalement en Côte d'Ivoire dans les années 1960, afin de pallier à la déforestation et de lutter contre l'érosion des sols. En vue d'accroître leurs revenus, les producteurs ivoiriens d'anacardiers ont opté pour un système de culture extensive, faute de matériel végétal sélectionné à haut rendement, avec pour conséquence la destruction de la flore naturelle, la réduction de la biodiversité et la modification de la distribution des espèces vivantes. La cajouculture est confrontée à des maladies (anthracnose, bactériose, etc.) et des insectes ravageurs (*Plocoederus ferrugineus*, *Diastocera trifasciata*, *Aphis gossipii*, *Helopeltis anacardii*...). Parmi ces derniers, on rencontre les foreurs tel que *Apate terebrans*, qui attaque la plante à tous les stades de développement. Les dégâts de cet insecte peuvent occasionner des pertes d'environ 90% de la production. Cette fiche technique présente une méthode de lutte intégrée permettant de mieux lutter contre les foreurs de tiges.

Identification des dégâts des foreurs de tiges de l'anacardier

La ponte des œufs et le développement larvaire de *Apate terebrans* ont lieu, aussi bien à l'intérieur des bois morts que des arbres vivants. La dissémination de bois morts dans un verger peut constituer des foyers de pullulation de ce foreur de tiges. La recherche des orifices creusés par le ravageur sur l'anacardier consiste à observer minutieusement le tronc, les branches et les feuilles sur chaque arbre. Lorsque les feuilles de l'anacardier présentent des tâches nécrotiques avec une forme irrégulière au niveau du limbe, celles-ci sont déclarées attaquées par l'insecte. Les dégâts au niveau du tronc sont marqués par des trous et/ou des coulées de sève. Ces dégâts sont illustrés par la présence de sciure de bois et de la coulée de gomme sur le tronc de l'arbre (Figure 1).



Figure 1 : Dégâts causés par un foreur sur le tronc et branches d'un anacardier
a : Ecoulement de gomme et de sciure au niveau du tronc
b : Dessèchement des feuilles

Lutte intégrée contre les foreurs de tiges de l'anacardier

La lutte intégrée contre *Apate terebrans* peut se faire par une combinaison de lutte chimique, de lutte prophylactique et agronomique. Pour ce faire, l'insecticide chimique Acephate utilisé à la dose 40 g pour 15 l d'eau à l'aide d'un atomiseur appliqué de façon homogène dans tout le feuillage des arbres, permet de réduire considérablement les taux d'attaque de 90 à 10 % (Figure 2).



Figure 2 : Pulvérisation de l'arbre à l'aide d'un atomiseur

L'injection de l'Acephate à l'aide d'une poire à lavement au niveau des orifices sur le tronc et les branches, suivi de la fermeture de ces orifices avec du coton imbibé de l'insecticide (Figure 3), permet de tuer les foreurs se trouvant dans les galeries de l'arbre et de protéger l'arbre contre d'autres ravageurs capables d'établir un nid dans ces trous. Vingt-quatre (24) heures après l'application de l'Acephate, les foreurs commencent à sortir des galeries. Certains insectes morts sont observés par terre sous les anacardiers. (Figure 4).

La méthode prophylactique consiste à couper les branches contenant les orifices des foreurs de tiges et à les brûler hors du verger (figure 5). Quant à la méthode agronomique, elle consiste au désherbage, aux alentours du verger, des mauvaises herbes pouvant constituer des plantes hôtes. Une gestion intégrée des vergers d'anacardiers permet d'éliminer la majeure partie de la source locale d'infestation et contribuer ainsi à réduire la pression parasitaire.



Figure 3 : Injection à l'aide d'une poire à lavement de l'Acephate dans le trou creusé sur une branche d'anacardier par Apate Terebrans



Figure 4 : Apate Terebrans mort après application de l'insecticide
a : Apate terebrans mort à la sortie de l'orifice,
b : Apate terebrans mort ramassé par terre



Figure 5 : Destruction des branches infestées par incinération

Conclusion

Le faible niveau d'entretien d'un verger d'anacardiers peut avoir pour conséquence la pullulation des foreurs de tiges, en particulier de Apate terebrans. Il est important de faire une coupe régulière des arbres et/ou des branches attaquées pour éviter la propagation des insectes ravageurs. Ce qui permettra de limiter les contaminations entre les arbres. Une combinaison des méthodes chimique, prophylactique et agronomique permet de contrôler la pullulation et les dégâts des foreurs de tiges. L'entretien des vergers constitue donc la première barrière sanitaire pour limiter la prolifération des insectes ravageurs et des maladies.